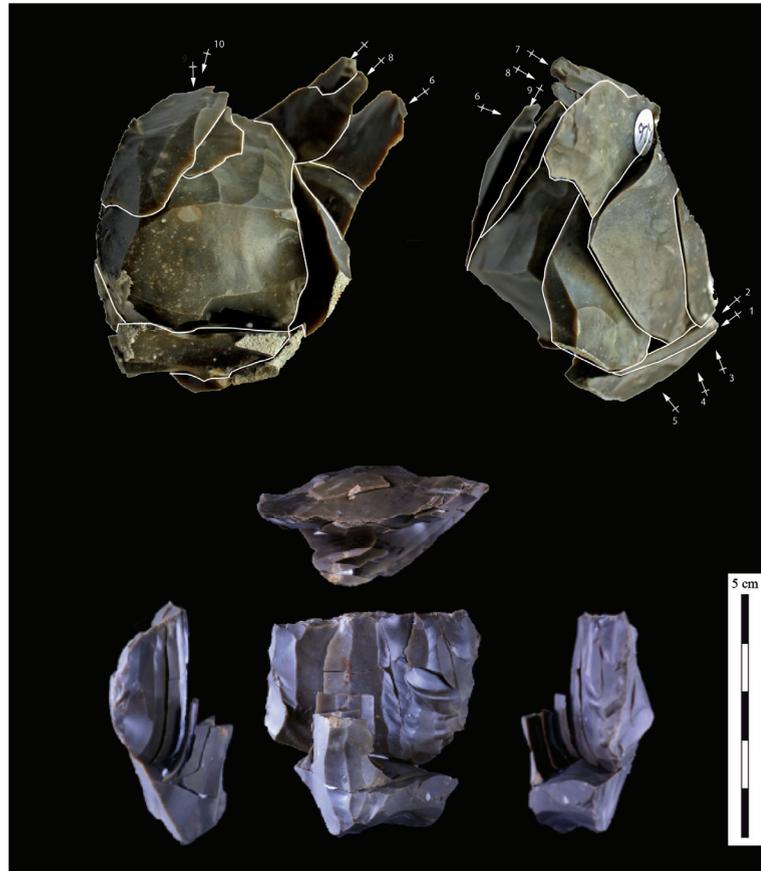


SÉANCES DE LA SPF

La variabilité des productions lithiques au Mésolithique : bilan et perspectives de recherche

27-28 octobre 2022 Nanterre (France)



© B. Souffri et S. Griseilin

L'objet de cette rencontre est de débattre de la variabilité des schémas de production lithique pendant le premier et le second Mésolithique à l'aune des récentes avancées de la recherche (études technologiques et tracéologiques – voire dans certains cas pétrographiques –, nouvelles découvertes). Cette rencontre, sur la diversité des chaînes opératoires et leur signification à l'échelle du nord de la France et des régions limitrophes, a pour objectifs : 1) de mieux caractériser diachroniquement et géographiquement la variabilité des schémas de débitages au cours du Mésolithique, 2) de mieux définir les différents groupes chronoculturels identifiés, bien souvent hérités des seules approches typologiques. En effet, la multiplication des découvertes dans le nord de la France et les récentes études technologiques, comme les diagnostics techniques plus fines, permettent de préciser les « styles » de débitage hérités des travaux du Dr Rozoy et de lancer de nouveaux débats/questionnements. Fort de ces nouvelles données issues de fouilles récentes, préventives et

programmées, il est possible d'interroger la variabilité diachronique des systèmes de production lamellaire pour plusieurs périodes du Mésolithique. Ainsi, le degré de variabilité des systèmes techniques ne peut-il pas être pondéré par des éléments circonstanciés (ressources siliceuses locales ; degré de spécialisation des sites, etc.) ? N'existe-t-il pas une plus grande adaptabilité aux circonstances lithologiques et économiques ? Et dans quelle mesure cela se traduit-il dans l'acquisition des matières premières, dans leurs modalités de circulation et plus globalement dans la conduite des chaînes opératoires dans et entre les sites ? De plus, les autres produits issus du débitage lamellaire (lames et éclats allongés) sont souvent considérés comme dérivés de la mise en forme et/ou de l'entretien des blocs débités. Mais n'est-il pas possible de mettre en évidence d'autres chaînes opératoires indépendantes, dédiées à la production de supports moins normés, certains de ces produits ayant bien souvent servi en outils, sans retouche préalable ? Représentent-ils des objectifs de production à part entière ou bien s'agit-il seulement de sous-produits des chaînes opératoires lamellaires issus de prélèvements opportunistes au sein des déchets ?

Les communications et posters attendus s'appuieront au maximum sur des sites ou des synthèses pour lesquels les chaînes opératoires peuvent être illustrées dans le détail afin d'évaluer ce qui relèverait de tendances d'ordre culturel, d'adaptations liées par exemple aux contextes lithologiques et/ou économiques des sites, ou bien encore en rapport avec le niveau de savoir-faire des tailleurs. Les présentations peuvent être en français ou en anglais. La durée des communications ne devra pas dépasser 20 mn dans le cadre de synthèses régionales et 15 mn pour la présentation d'études de sites.

Comité d'Organisation :

Sylvain Griselin (INRAP, UMR 8068 TEMPS)

Alexandre Deseine (UMR 8068)

Colas Guéret (CNRS, UMR 8068 TEMPS)

Ludovic Mevel (CNRS, UMR 8068 TEMPS)

Bénédicte Souffi (INRAP, UMR 8068 TEMPS)

Hans Vandendriessche (Université de Gand)

Informations, inscriptions : <https://technomeso2022.sciencesconf.org/>

Contact : lithiquemeso2022@gmail.com



PCR « Réseau de lithothèques » et GDR « Silex » : bilan de quinze ans d'approche dynamique des silicites

15 et 16 novembre 2022

Musée Lugdunum, 17 rue Cleberg, Lyon (France)



Parmi l'ensemble des activités techniques des hommes préhistoriques, la taille des outils en pierre constitue un domaine d'étude privilégié pour les archéologues. Outre leur caractère presque impérissable, les matériaux lithiques ont la propriété d'enregistrer les mécanismes à l'origine de leur formation et de leur vieillissement tout aussi bien que la trace physique des gestes des tailleurs qui les ont débités ou façonnés.

L'étude de ces matériaux est donc une source inestimable d'informations sur les sociétés anciennes : ils sont les témoins directs de la mobilité, de la circulation de biens et de l'interaction entre l'homme et son milieu. Cette recherche permet d'atteindre une vision dynamique des sociétés anciennes et nous informe sur leur organisation socio-économique. Même si très tôt dans l'histoire de l'archéologie préhistorique, les premières observations posèrent la question de l'identification des types de matériau, la maturation méthodologique fut longue en ce domaine.

Depuis ces quinze dernières années, la pétroarchéologie a fait l'objet d'avancées méthodologiques majeures pour la compréhension des mécanismes de formation et d'évolution des silicites (silex, chert, silcrète et silice hydrothermale) (e.g. Fernandes et Raynal, 2006 ; Fernandes, 2012 ; Thiry *et al.*, 2014 ; Delvigne, 2016 ; Delvigne *et al.*, 2020). Celles-ci intègrent la notion de chaîne évolutive : les silicites sont des roches vulnérables dans le temps qui enregistre les transformations physiques, chimiques et minéralogiques des différents milieux traversés. La lecture de ces stigmates permet de dépasser la caractérisation génétique des silicites (milieu de formation) pour définir des types gîtologiques qui correspondent à autant de lieux particuliers (ex : lieu de collecte). Appliquée aux industries lithiques, la pétroarchéologie permet donc d'étudier et de retrouver les gîtes exploités par les groupes préhistoriques.

Ces travaux, pour partie conduits dans le cadre universitaire, impliquent toutefois une refonte des pratiques de construction des référentiels (les lithothèques), sur le terrain (modalités d'échantillonnage et d'enregistrement) comme en laboratoire, avec la mise en place progressive d'outils analytiques collaboratifs adaptés au déchiffrement de la « chaîne évolutive ». Couplés à des outils d'analyse spatiale, les résultats de ces recherches permettent non seulement d'aborder sur des bases renouvelées les questions de circulation

des matériaux et de structuration spatiale des sociétés préhistoriques, mais également de bien identifier les comportements techniques, type de matériau par type de matériau, en questionnant leurs modes d'acquisition.

Dans la pratique, il a fallu créer l'outil analytique, contrôler la reproductibilité des protocoles, normaliser le vocabulaire et diffuser la méthode afin d'initier une synergie entre acteurs de la recherche nationale et dégager des premières perspectives à l'international. Cette coopération a débuté en 2010 à Lyon lors de la table ronde « Silex » et s'est poursuivie en 2016 avec l'école thématique CNRS de Nice, qui a réuni la majorité des personnes concernées. Une enquête nationale concernant les lithothèques a également été menée la même année, afin d'identifier les acquis et les besoins des unités de recherches en termes de référentiels. Ces manifestations ont marqué le début de la prise en compte et de la diffusion des avancées conceptuelles et méthodologiques et ils ont permis de renforcer les échanges et les collaborations entre les différents chercheurs et programmes concernés.

Les projets collectifs de recherche (PCR) « Réseau de lithothèques » en région Auvergne-Rhône Alpes (depuis 2006), Centre - Val de Loire (depuis 2016), Nouvelle Aquitaine (depuis 2016) et Ile-de-France (depuis 2018), ainsi que le groupe de recherche (GDR) « Silex » (depuis 2019), constituent les structures opérantes de cette nouvelle approche et regroupent aujourd'hui une centaine de chercheurs de différents horizons professionnels : CNRS, Ministère de la culture, Universités, INRAP, sociétés privés, collectivités territoriales, musées...

Afin d'harmoniser les résultats et les pratiques, ces projets sont construits sur un même modèle divisé en cinq axes de recherche principaux :

- Axe 1 : Inventaire, développement et enrichissement de l'outil lithothèque ;
- Axe 2 : Caractérisation dynamique des silicites ;
- Axe 3 : Cartographie des formations à silicites ;
- Axe 4 : Applications archéologiques ;
- Axe 5 : Diffusion, formation et valorisation des connaissances.

Les journées SPF que nous proposons d'organiser ont pour objet de présenter, faire connaître et confronter les résultats obtenus ces dix dernières années par ces différents programmes collectifs. Pour ce faire, nous avons choisi de subdiviser la manifestation en quatre demi-journées (4 h chacune) proposant deux communications longues (20 minutes) et 6 à 8 communications courtes (10 minutes) suivies d'une heure de débat.

- Une session « **Outils d'analyse** » (coord. V. Delvigne + C. Tufféry + S. Renault + J. Garniaux) : afin de présenter les différents outils développés au cours de ces dernières années : chaîne évolutive, SIG collaboratifs, base de données commune, formulaire et application de prospection, chaîne d'analyse, métadonnées ...

- Une session « **Lithothèque et prospection** » (coord. P. Allard + C. Bressy + F. Bostyn + J.-P. Collin) : afin que les participants puissent échanger sur les modèles de lithothèque, les outils mis en place, les pratiques et les perspectives.

Une session « **Études de cas géologiques** » (coord. P. Fernandes + J.P. Raynal + M. Piboule + A. Tomasso) : afin de présenter quelques exemples autour de silex dit « marqueurs » et/ou ayant valeur de cas d'école dans le cadre d'une approche dynamique (i.e. de la chaîne évolutive).

- Une session « **Études de cas archéologiques** » (coord. H. Lethrosne + R. Angevin + L. Mevel + E. Vaissié) : afin de présenter les conséquences d'une approche dynamique des silex dans le cadre d'études archéologiques et de proposer des modèles de réflexion sur la spatialité des groupes passés.

Inscriptions et contact : <https://silex-spf2022.sciencesconf.org/>

Comité de coordination :

Pierre Allard (CNRS), Raphaël Angevin (MCC), Didier Binder (CNRS), Françoise Bostyn (Univ. Paris 1), Céline Bressy-Leandri (MCC), Jean-Philippe Collin (Univ. Libre Bruxelles), Vincent Delvigne (CNRS), Paul Fernandes (Paléotime), Jérémy Garniaux (Univ. Aix-Marseille), Harold Lethrosne (EVEHA), Ludovic Mevel (CNRS), Maurice Piboule (Univ. Grenoble), Jean-Paul Raynal (CNRS), Stéphane Renault (CNRS), Antonin Tomasso (CNRS), Christophe Tufféry (INRAP) & Erwan Vaissié (Univ. Liège)

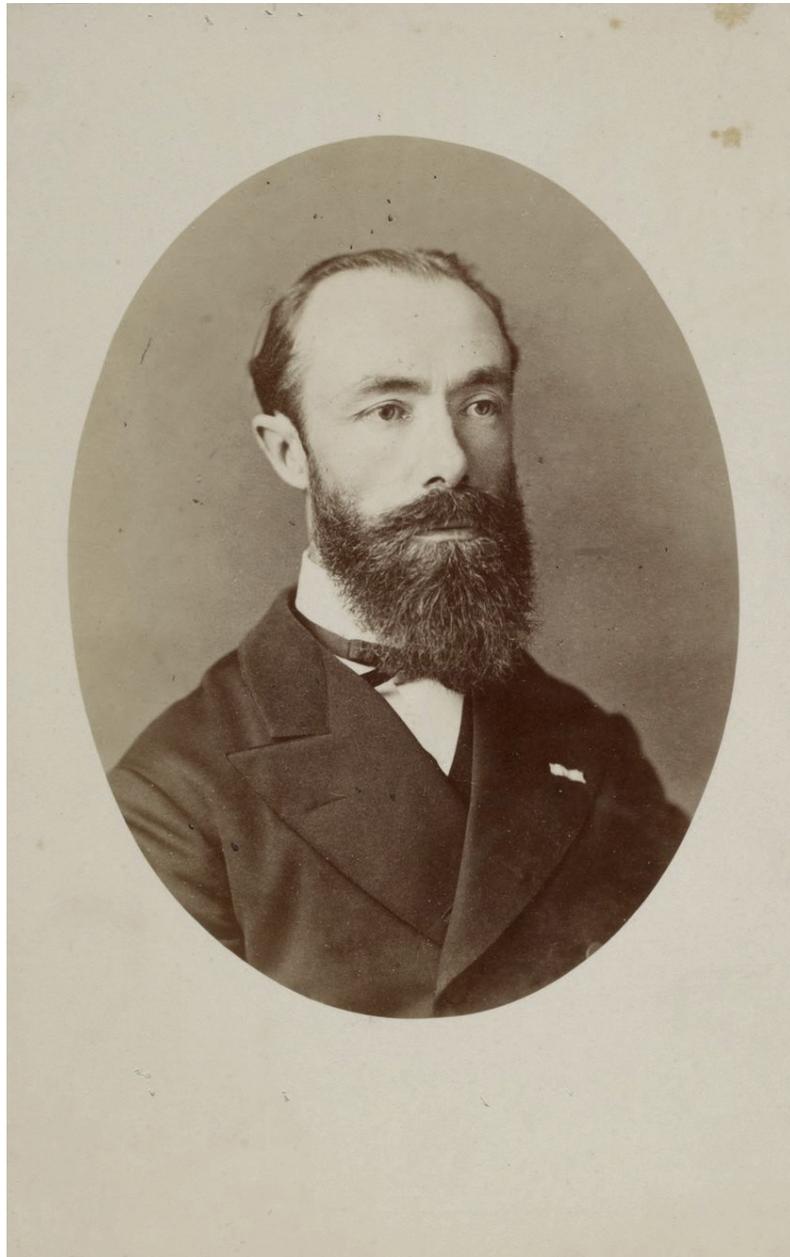


*Autour d'un centenaire :
Émile Rivière (1835-1922) en questions*

Séance de la Société préhistorique française

Mercredi 7 décembre 2022

Musée d'Archéologie Nationale, Saint-Germain-en-Laye



Emilie-Valère Rivière (1835-1922), photographié par A. Quinet en 1875
(document : Bibliothèque nationale de France).

Émile-Valère Rivière est décédé il y a exactement cent ans en 2022. Pour toutes celles et tous ceux qui s'intéressent à la période fondatrice de la discipline préhistorique au tournant du XIX^e siècle, c'est un nom qui y occupe une place particulière pour quatre raisons principales :

- Sa pratique de l'archéologie de terrain, basée sur la collecte de « tous les objets » (Féaux 1896) et la description détaillée des « faits » archéologiques (Rivière 1896), l'amène à des découvertes majeures concernant les pratiques funéraires et artistiques, et témoigne d'une approche archéologique différente des sites ;

- Sa propension à communiquer et à publier ses découvertes, ses nombreuses prises de position parfois à contre-courant des concepts scientifiques de l'époque ;

- Sur le versant des « amateurs éclairés », Émile Rivière représente un maillon essentiel de l'histoire d'une discipline en train de changer de statut (normalisation, institutionnalisation). Il est le co-fondateur de la Société Préhistorique de France en 1904, devenue Société Préhistorique Française en 1911, à une époque où le réseau des archéologues amateurs connaissait une intense activité intellectuelle lui permettant de « rivaliser » avec les « savants officiels » (Hurel, 2007 ; Soulier, 2007).

- L'importance du mobilier archéologique issu de ses fouilles dans les collections des musées archéologiques qui se sont constitués à la fin du XIX^e siècle.

Figure importante de l'archéologie paléolithique au tournant des XIX^e-XX^e siècles, Émile-Valère Rivière est pourtant moins bien connu que certains de ses contemporains. L'objectif de la Séance est de dresser un bilan de la recherche académique sur Émile Rivière, son œuvre et sa postérité scientifique. Cette Séance sera également l'occasion de discuter et de mesurer son influence sur notre façon de penser les comportements des préhistoriques et sur la pratique de la discipline.

Quatre thèmes alimenteront les communications de la table-ronde :

- **Qu'est-ce qu'être préhistorien au XIX^e siècle : entre fondation et modernité (Coye 2011) ?** Cette thématique sera l'occasion d'aborder la figure d'Émile Rivière à travers les réseaux préhistoriens et ses contemporains (Capitan, de Mortillet, Cartailhac, Daleau, Breuil, Peyrony, etc.). Elle abordera également l'émergence d'une communauté scientifique, le mouvement de structuration et de normalisation de la préhistoire, les solidarités qui se mettent en place.

- **Méthodes de terrain, étude du mobilier archéologique, entrées de ce dernier dans les collections muséales** : cette thématique sera l'occasion d'aborder plus directement Émile Rivière à travers son œuvre, les terrains prospectés/fouillés et l'influence de ses travaux sur la discipline.

- **La difficile reconnaissance de l'art pariétal** : Les prises de position d'Émile Rivière et de ses pairs sur ce sujet seront mises en avant. De manière plus large, cette thématique sera l'occasion d'aborder la question des débats, entre conceptions matérialistes ou culturelles de l'évolution, des facultés d'abstraction de l'homme primitif.

- **La question des sources et des archives** : cette thématique sera l'occasion d'aborder des éléments de biographie d'Émile Rivière pour une meilleure connaissance de sa vie et de son milieu (familial, social, professionnel, les différentes fonctions occupées). Que deviennent ses archives ? Quelles pistes sont à explorer autour de ses travaux et de la figure du personnage ?



Conseil scientifique

François Bon, Université de Toulouse
Dominique Henry-Gambier, CNRS
Maddalena Cataldi, MNHN
Hélène Djema, MC
Arnaud Hurel, MNHN
Emilie Lesvignes, UMR 8068 TEMPS
Roland Nespoulet, MNHN
Catherine Schwab, MAN

Comité d'organisation

Hélène Djema, MC, Sous-direction de l'archéologie - UMR 8068 TEMPS
helene.djema@culture.gouv.fr
Emilie Lesvignes, UMR 8068 TEMPS
emilie.lesvignes@protonmail.com

La séance est ouverte à tout public et libre d'accès, dans la limite des places disponibles, mais l'inscription est obligatoire. Une retransmission en visioconférence est à l'étude.

Inscriptions :

emilevalereriviere2022@gmail.com

BIBLIOGRAPHIE CITÉE :

- COYE N. (2011) – *Une discipline en reconstruction : la préhistoire française de la première moitié du XX^e siècle. Le Genre humain*, tome 1, n° 50, p. 199-220.
- FÉAUX M. (1896) – Excursion à la grotte de La Mouthe. Bulletin de la Société historique et archéologique du Périgord, p. 335-346.
- HUREL A. (2007) – *La France préhistorienne de 1789 à 1941*, Paris, CNRS, 281 p.
- RIVIÈRE E. (1896) – La grotte de La Mouthe. Note de M. E. Rivière (extrait), *Comptes rendus hebdomadaires des séances de l'Académie des sciences*, p. 543-546.
- SOULIER P. (2007) – Un siècle de Bulletin de la société préhistorique française (1904-2004) : déambulation bibliographique au cœur d'une société, savante et centenaire, in *Congrès du centenaire, un siècle de construction du discours scientifique en Préhistoire*, p. 27-125.

ADHÉSION ET ABONNEMENT 2022

Le réabonnement est reconduit automatiquement d'année en année*.

Paiement en ligne sécurisé sur

www.prehistoire.org

ou paiement par courrier : formulaire papier à nous retourner à l'adresse de gestion et de correspondance de la SPF :
SPF, 22 rue Saint-Ambroise, 75011 Paris

1. PERSONNES PHYSIQUES	Zone €**	Hors zone €
Adhésion à la <i>Société préhistorique française</i> et abonnement au <i>Bulletin de la Société préhistorique française</i>		
▶ tarif réduit (premier abonnement, étudiants, moins de 26 ans, <input type="checkbox"/> Papier + numérique demandeurs d'emploi, membres de la Prehistoric Society***) <input type="checkbox"/> numérique seul	<input type="checkbox"/> 45 €	<input type="checkbox"/> 50 €
▶ abonnement papier et électronique / renouvellement	<input type="checkbox"/> 90 €	<input type="checkbox"/> 95 €
▶ abonnement électronique seul (PDF)****	<input type="checkbox"/> 60 €	<input type="checkbox"/> 60 €
OU		
Abonnement papier et électronique au <i>Bulletin de la Société préhistorique française</i> ****		
▶ abonnement annuel (sans adhésion)	<input type="checkbox"/> 100 €	<input type="checkbox"/> 105 €
OU		
Adhésion seule à la <i>Société préhistorique française</i>		
▶ cotisation annuelle	<input type="checkbox"/> 30 €	<input type="checkbox"/> 30 €
2. PERSONNES MORALES		
Abonnement papier au <i>Bulletin de la Société préhistorique française</i> ****		
▶ associations archéologiques françaises	<input type="checkbox"/> 140 €	
▶ autres personnes morales	<input type="checkbox"/> 175 €	<input type="checkbox"/> 185 €
Adhésion à la <i>Société préhistorique française</i>		
▶ cotisation annuelle	<input type="checkbox"/> 30 €	<input type="checkbox"/> 30 €

NOM : Prénom :

Adresse complète :

Téléphone : Date de naissance : -- / -- / ----

E-mail :

VOUS ÊTES : « professionnel » (votre organisme de rattachement) :
 « bénévole » « étudiant » « autre » (préciser) :

Date d'adhésion et / ou d'abonnement : -- / -- / ----

Merci d'indiquer les période(s) ou domaine(s) qui vous intéresse(nt) plus particulièrement :

Date, signature :

Paiement par chèque libellé au nom de la Société préhistorique française, par **carte de crédit** (Visa, Mastercard et Eurocard)

ou par **virement** à La Banque Postale • Paris IDF centre financier • 11, rue Bourseul, 75900 Paris cedex 15, France

• RIB : 20041 00001 0040644J020 86 • IBAN : FR 07 2004 1000 0100 4064 4J02 086 • BIC : PSSTFRPPPAR.

Toute réclamation d'un bulletin non reçu de l'abonnement en cours doit se faire au plus tard dans l'année qui suit. Merci de toujours envoyer une enveloppe timbrée (tarif en vigueur) avec vos coordonnées en précisant vous souhaitez recevoir un reçu fiscal, une facture acquittée ou le timbre SPF de l'année en cours, et au besoin une nouvelle carte de membre.

Carte bancaire : CB nationale Mastercard Visa

N° de carte bancaire : _____ Crypto. (3 derniers chiffres) : ____ Date d'expiration : __ / __

signature :

* : Pour une meilleure gestion de l'association, si vous ne souhaitez pas renouveler votre abonnement, merci de bien vouloir envoyer par courrier ou par e-mail en fin d'année, ou en tout début de la nouvelle année, votre lettre de démission.

** : Zone euro de l'Union européenne : Allemagne, Autriche, Belgique, Chypre, Espagne, Estonie, Finlande, France, Grèce, Irlande, Italie, Lettonie, Lituanie, Luxembourg, Malte, Pays-Bas, Portugal, Slovaquie, Slovénie.

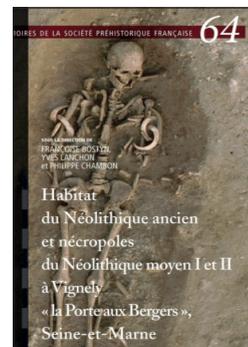
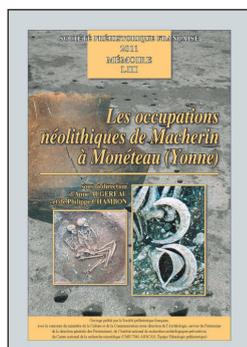
*** : Pour les moins de 26 ans, joindre une copie d'une pièce d'identité ; pour les demandeurs d'emploi, joindre un justificatif de Pôle emploi ; pour les membres de la Prehistoric Society, joindre une copie de la carte de membre ; le tarif « premier abonnement » profite exclusivement à des membres qui s'abonnent pour la toute première fois et est valable un an uniquement (ne concerne pas les réabonnements).

**** : L'abonnement électronique n'est accessible qu'aux personnes physiques ; il donne accès également aux numéros anciens du *Bulletin*. L'abonnement papier donne accès aux versions numériques (numéros en cours et anciens).

L'AFFAIRE DU TRIMESTRE !

Promotion exceptionnelle
Remise de 50 % valable du 1^{er} juillet au 31 septembre 2022

Néolithique moyen



Réf.	Titre	Prix unitaire	Quantité	Prix
M43	P. Moinat, Ph. Chambon, <i>Les cistes de Chamblandes et la place des coffres dans les pratiques funéraires du Néolithique moyen occidental</i>	40 € 20 €		
M53	A. Augereau et P. Chambon, <i>Les occupations néolithiques de Macherin à Monéteau (Yonne)</i>	48 € 24 €		
M62	J.-L. Dron, F. Charraud, D. Gâche et I. Le Goff, <i>Les occupations néolithiques de « la Bruyère du Hamel » à Condé-sur-Iffs (Calvados), site Domestique, puis nécropole monumentale</i>	35 € 17 €		
M64	F. Bostyn, Y. Lanchon et P. Chambon, <i>Habitat du Néolithique ancien et nécropoles du Néolithique moyen I et II à Vignely, « la Porte aux Bergers », Seine-et-Marne</i>	40 € 20 €		

MONTANT TOTAL DE MA COMMANDE (sans les frais de port) :

- Remise adhérent SPF (n° de membre : - - - - -) - 20 %

MONTANT TOTAL DE MA COMMANDE incluant la remise adhérent (sans les frais de port)

Commande en ligne avec paiement sécurisé :

www.prehistoire.org

ou

Commande par courrier à remplir et à retourner, daté et signé,

à l'adresse de gestion et de correspondance de la SPF, Maison de l'archéologie et de l'éthnologie, René-Ginouvès,
Pôle éditorial, boîte 41, 21, allée de l'Université, 92023 Nanterre cedex

NOM : PRÉNOM :

ADRESSE COMPLÈTE :

TÉLÉPHONE :

E-MAIL :

Le, signature :

A réception du Bon de commande, une facture à régler vous sera transmise pour paiement (au choix par virement, par cb, par chèque) incluant les frais de port qui seront calculés en fonction du poids de l'ouvrage ou des ouvrages commandé(s).

(A titre informatif, pour avoir un aperçu du montant des frais de port, vous pouvez simuler un achat en ligne sur le site internet de la SPF depuis l'onglet boutique <http://www.prehistoire.org>)

A réception du paiement, votre commande vous sera expédiée

À PARAÎTRE



MÉMOIRE 70 DE LA SPF

*De la mer à la montagne :
premiers systèmes d'élevage
et paysage végétal de part et d'autre
des Alpes méridionales à la fin de
la Préhistoire (6500-2000 av. n. è.).
Approche anthracologique.*

Janet BATTENTIER

25 €

En région liguro-provençale, l'avènement de l'agriculture et de l'élevage, au début du VI^e millénaire av. n. è., a modifié le couvert forestier et la relation entre les sociétés et l'environnement. Cette étude transfrontalière porte sur le rôle des premières communautés agro-pastorales dans l'évolution du paysage végétal, des étages méditerranéens aux étages alpins. À partir de ces transformations, les modalités d'exploitation du territoire de ces groupes sont appréhendées, entre 6500 et 2000 av. n. è., sur l'intégralité du gradient altitudinal.

Au moyen de l'identification au microscope des essences des charbons de bois découverts sur six gisements localisés du littoral aux Alpes méridionales, la première partie de cette approche propose une reconstitution de la végétation aux environs immédiats des sites et son évolution en réponse aux activités agro-pastorales. Ces résultats viennent nourrir un autre corpus constitué de soixante-douze séquences de charbons de bois ou de grains de pollen, précisément datées, disponibles de part et d'autre des Alpes du Sud. Cette démarche alliant marqueurs archéologiques et environnementaux conduit à un bilan de l'évolution des couvertures végétales à différentes échelles, du site à l'arc circum alpin. Elle permet de reconnaître dans les données botaniques plus que de simples témoignages des forêts du passé mais des indicateurs de la vie pastorale. Cette démarche aboutit à une synthèse régionale des dynamiques de végétation établie non avec l'angle de vue d'un observateur extérieur mais en cheminant entre ces paysages à hauteur de vue des bergers néolithiques. Cette synthèse approfondit les questions de la mobilité de ces premières sociétés agro-pastorales et de leur exploitation de l'étagement altitudinal. Elle propose des pistes de réflexion inédites sur le rôle des ovicaprinés domestiques dans l'extension des paysages anthropisés et éclaire l'ancienneté de l'exploitation pastorale de la mer jusqu'à la montagne.

VIENT DE PARAÎTRE

MÉMOIRE 69 DE LA SPF

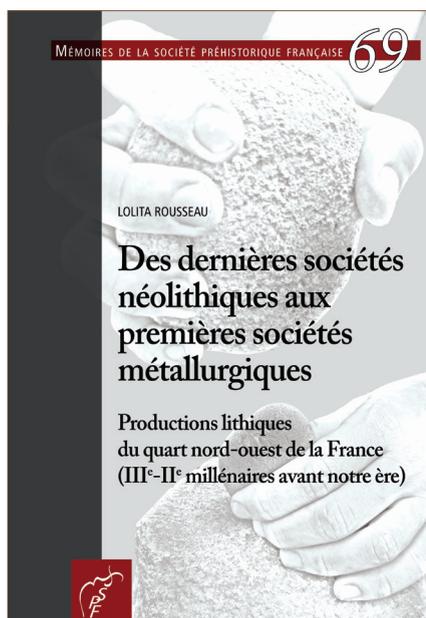
Des dernières sociétés néolithiques aux premières sociétés métallurgiques

*Productions lithiques du quart nord-ouest
de la France (III^e-II^e millénaires avant notre ère)*

Lolita ROUSSEAU

244 p., ISBN : 2-913745-87-3

30 €



Cet ouvrage est le résultat d'un travail doctoral soutenu en 2015 à l'Université de Nantes. Il porte sur l'étude de l'ensemble des assemblages lithiques (taillés, polies et macrolithiques) d'une période charnière correspondant au passage théorique d'un « âge de la Pierre » à un « âge des Métaux », dans le quart nord-ouest de la France. Si cette subdivision des âges pouvait laisser penser que la pierre a cessé d'être utilisée au-delà du Néolithique, entraînant un manque d'intérêt pour ces artefacts, notre travail a permis de montrer l'existence d'une telle production durant tout l'âge du Bronze (culture campaniforme comprise), puisque ce sont plus de 570 entités archéologiques, tous contextes confondus, qui ont été inventoriées. Cette recherche est fondée sur une analyse des matières premières et des gisements associés, sur les études typo-technologiques d'une vingtaine de séries lithiques, ainsi que sur les données bibliographiques issues de cet important corpus. Cela a permis d'atteindre trois objectifs principaux. Le premier a consisté à saisir les modalités d'acquisition et de gestion des ressources, tout en prenant en compte l'impact de l'environnement géologique et géomorphologique sur les choix techno-économiques des différents groupes humains. Le deuxième était de caractériser les économies de fabrication et de consommation des objets, afin de cerner une partie des activités pratiquées sur les sites, et ainsi compléter nos connaissances sur les modes de vie de ces populations. Enfin, le troisième a permis d'aborder la marginalisation progressive du mobilier lithique au cours du II^e millénaire tout en proposant des éléments de réponse quant à ce phénomène. Bien que ces productions perdent progressivement leur place majeure au sein du schème global des sociétés de l'âge de Bronze, cette composante matérielle ne peut plus, aujourd'hui, être ignorée en raison de son caractère informatif et complémentaire pour la compréhension de ces dernières.

BON DE COMMANDE

Commande en ligne avec paiement sécurisé :

www.prehistoire.org

ou

Commande par courrier à remplir et retourner, datée et signée
à l'adresse de gestion et de correspondance de la SPF, Maison de l'archéologie et de l'ethnologie,
Pôle éditorial, boîte 41, 21, allée de l'Université, 92023 Nanterre cedex

NOM : PRÉNOM :

ADRESSE COMPLÈTE :

TÉLÉPHONE :

E-MAIL :

Réf.	Titre	Prix unitaire	Quantité	Prix
Exemple M67	S. Hinguant, R. Colleter – <i>Le Solutréen de la vallée de l'Erve (Mayenne) Dix ans de recherche dans la grotte Rochefort</i>	40	2	80

MONTANT TOTAL DE MA COMMANDE (sans les frais de port) :

Remise adhérent SPF n° de membre : _ _ _ _ _ – 20%

MONTANT TOTAL DE MA COMMANDE incluant la remise adhérent (sans les frais de port)

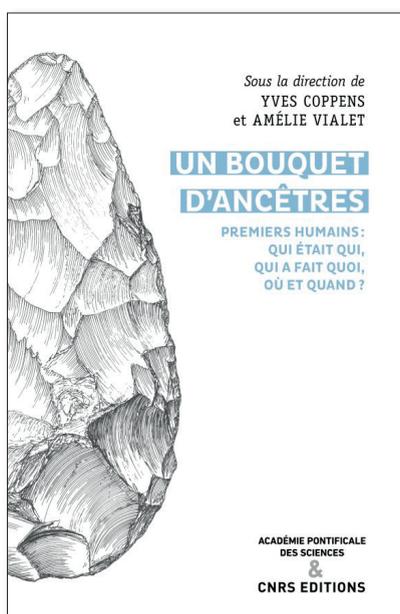
Le, signature :

A réception du bon de commande, une facture à régler vous sera transmise pour paiement (au choix par virement, par CB, par chèque) incluant les frais de port qui seront calculés en fonction du poids de l'ouvrage ou des ouvrages commandé(s).
(A titre informatif, pour avoir un aperçu du montant des frais de port, vous pouvez simuler un achat en ligne sur le site internet de la SPF depuis l'onglet boutique <http://www.prehistoire.org/>)
A réception du paiement, votre commande vous sera expédiée

Un bouquet d'ancêtres

Premiers humains : qui était qui ? Qui a fait quoi, où et quand ?

Sous la direction de Yves Coppens et Amélie Vialet



Les incroyables découvertes paléontologiques et préhistoriques de ces derniers temps permettent de mieux comprendre l'origine africaine de l'Homme, survenue il y a 3 millions d'années, due à une simple nécessité d'adaptation à un changement climatique. Elles racontent les quelques millions d'années qui la précèdent comme ceux qui la suivent.

L'ambition de ce livre est d'éclairer cette extraordinaire période qui voit la matière vivante se faire matière pensante. On y apprend que la lignée des Préchimpanzés et celle des Préhumains se sont séparées il y a une dizaine de millions d'années, la seconde s'établissant dans un milieu moins boisé que la première. On y voit ces Préhumains se mettre debout, marcher mais grimper encore. Six genres et une douzaine d'espèces illustrent ainsi cette extraordinaire radiation qui s'épanouit de 7 à 2 millions d'années dans l'arc intertropical, du Tchad à l'Afrique du Sud en passant par l'Éthiopie, le Kenya, la Tanzanie et le Malawi. Puis ces premiers humains, longtemps inféodés à la savane

d'Afrique, en sortent et c'est en Israël, en Géorgie, en Turquie, au Pakistan, en Inde, au Laos, en Indonésie, en Chine, mais aussi, de l'autre côté, en Italie, en France, en Espagne, qu'on va les retrouver et les suivre, à partir de 2 millions d'années au moins en Asie, à partir d'un généreux million d'années en Europe... Et on y voit ensuite l'Homme moderne naître à son tour en Afrique, s'y déployer et en sortir il y a 200 000 ans. Cette belle histoire est bien entendu accompagnée de multiples événements qui tous posent de nouvelles questions qui la compliquent et l'enrichissent.

Les conteurs, tous acteurs, sont Zeresenay Alemseged, Lee R. Berger, José Braga, Michel Brunet, Ronald J. Clarke, Yves Coppens, Anne Dambricourt Malassé, Fabrice Demeter, Robin Dennell, Yohannes Haile-Selassie, Sonia Harmand, Israel Hershkovitz, Dirk L. Hoffmann, Jean-Jacques Hublin, Marie-Hélène Moncel, François Sémah, Brigitte Senut et Amélie Vialet.

424 pages - 25 €

ISBN : 978-2-271-13757-9

CNRS EDITIONS

15, rue Malebranche 75005 Paris

Tél : 01 53 10 27 00

En vente en librairie ou sur www.cnrseditions.fr

